



LA CASA MUSICALE 30 ANS !

**TROIS DÉCÉNNIES D'ACTIVISME
CULTUREL POUR FAIRE SOCIÉTÉ**



CONTACT PRESSE

Miles YZQUIERDO - miles.yzquierdo@gmail.com - 06 18 99 76 31

Simon VEYSSIERE - simon@accent-presse.com - 06 70 21 32 83

La Casa
musicale

SOMMAIRE

ÉDITO	01
COMMUNIQUE DE PRESSE	02
LES TEMPS FORTS EN 2026	03
• FESTIVAL DA SANT JAUME SEM	05
• LE PROJET PARADES.....	07
• IDA Y VUELTA.....	09
ANNEXES - L'HISTOIRE.....	11

TRENTE ANS DÉJÀ !

Trente ans que la Casa Musicale bat la mesure au cœur de Perpignan, en terres catalanes. Trente ans à faire vibrer les cœurs, à rassembler les générations, à faire se rencontrer des mondes qui se méconnaissent, à accompagner les artistes en herbe comme les plus confirmé.e.s, à créer des espaces de fête et de liesse collective.

Trente ans à mettre en œuvre la promesse d'un ADN inchangé : permettre à chacun.e de grandir à travers la pratique artistique, accompagné.e et soutenu.e par la force du collectif.

Port d'attache pour une incroyable diversité de talents, laboratoire où l'on expérimente, où l'on ose, où l'on grandit ensemble, la Casa Musicale aujourd'hui est un lieu aux mille histoires, qui a su cultiver l'audace sans jamais renier ses racines.

Alors, sur cette ligne du temps qui file, on vous invite en 2026 à partager avec nous cet anniversaire qui en dit beaucoup. Une occasion de célébrer à la fois la longévité et la ténacité de notre aventure associative tout comme sa capacité de renouvellement et d'innovation.

Célébrons cette trentième ! Non comme une fin, mais bien comme le début d'une nouvelle page à écrire ensemble pour que la Casa reste cette terre d'audace, de créativité, d'humanité et de respect à laquelle nous tenons tant.

Bernard CABANNE, Président de l'association et Rébecca BOUILLOU, Directrice

FOCUS

Implantée sur le site de l'Arsenal, dans l'ancien Couvent des Carmes (classé Monument historique), la Casa Musicale est un espace unique de formation, de création et de diffusion artistique, au service du territoire perpignanais depuis 1996.

- +700 adhérent.e.s
- 24 disciplines artistiques pratiquées (danse, musique, arts urbains, etc.)
- 1 200 jours de résidences d'artistes par saison
- 100 à 150 groupes et compagnies accompagnés chaque année
- 20 000 spectateur.ice.s réuni.e.s gratuitement, notamment lors du festival annuel *Ida y Vuelta*
- 2 hectares de patrimoine vivant en cœur de ville

LA CASA MUSICALE - 30 ANS EN 2026 !

TROIS DÉCENNIES D'ACTIVISME CULTUREL POUR FAIRE SOCIÉTÉ COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Au contact des artistes et d'un public attachés à cet espace de création, l'association qui l'anime est une ruche aux mille visages où dialoguent cultures urbaines, gitanes et du monde. Trois décennies d'activisme, ou comment faire à la fois culture et société, dans un esprit festif et participatif.

UNE FABRIQUE DE TERRITOIRE

Située au cœur du site réhabilité de l'Arsenal, à deux pas du quartier Saint-Jacques où réside l'importante communauté gitane, la Casa Musicale est un terrain de jeu de deux hectares dédié à la création artistique et aux rencontres culturelles. On y trouve des espaces de diffusion, des studios de répétition et d'enregistrement, des salles de danse et de résidences, ainsi que l'Atelier, un incubateur de projets atypiques pour les pratiques croisées.

Danse (flamenco, hip-hop, capoeira), musique (rap, rumba gitane, batucada, musiques actuelles), formation et accompagnement (BuzzBooster, Connexions), festivals (*Ida y Vuelta*, *Da Sant Jaume Sem*, *Casa Senzala*, *Hype Occ*), résidences... S'y déroulent une soixantaine d'ateliers permanents à l'année, des manifestations pérennes et des projets en partenariat avec le tissu associatif local, les entreprises et le monde éducatif.

La Casa Musicale se présente comme une fabrique de territoire. En 2026, elle s'attachera à rester cet espace de mixité sociale, de croisements et de rencontres. Un lieu emblématique de la pacification urbaine, construit avec et pour les habitants.

Au cœur de la cité catalane, elle continuera d'éclairer les regards et de promouvoir la diversité comme une richesse, apte à nourrir l'imaginaire et le quotidien des citoyen.ne.s, d'une génération et d'une identité culturelle à l'autre. C'est aussi grâce à cet engagement que la Casa Musicale a vu éclore de nombreux talents ayant fréquenté ses murs, du rappeur Nemir au chorégraphe Sébastien Ramirez. Elle est un lieu de passage, de formation et, pour certain.e.s, de vocation.

LES TEMPS FORTS DE L'ANNIVERSAIRE 2026

Le 30^e anniversaire de la Casa Musicale est initié dès décembre 2025 avec ***Rumba Symphonique***, un projet de coopération entre jeunes musiciens gitans du quartier Saint-Jacques et les élèves du Conservatoire régional, fruit d'un travail et d'une rencontre artistique d'une année.

Une multitude de célébrations, projets et festivités vont rythmer l'année 2026 : à commencer par la création scénographique ***Parades***, fruit de la collaboration entre des apprentis en CFA-BTP et l'artiste plasticien Gzilépoc ; un temps fort gitan en partenariat avec le festival ***Da Sant Jaume Sem*** ; ***Hype OCC***, festival des cultures hip-hop en Occitanie ; et en point d'orgue le festival gratuit ***Ida y Vuelta***, du 4 au 6 juin.

Cette célébration s'achèvera à l'automne par un temps réflexif sur les droits culturels, dont la Casa Musicale est le lieu de mise en œuvre par excellence.

Depuis sa naissance en 1996, sous l'impulsion de la Ville de Perpignan et du Ministère de la Culture (DRAC Occitanie), la Casa Musicale a fidélisé un public enthousiaste et curieux. Grâce à un réseau de partenaires, elle joue un rôle essentiel et offre de nouveaux espaces de dialogue, tout en réduisant les barrières sur un terrain à forts contrastes sociaux. À la croisée des pratiques amateurs et professionnelles, la Casa Musicale accompagne chaque année des milliers de jeunes et d'adultes, et s'impose comme un laboratoire d'innovation artistique et sociale, où la culture est à la fois moteur de lien, de formation et d'émancipation.

À la Casa Musicale, on aime répéter que "la culture fait société", un leitmotiv qui se traduit à tous les échelons de son action. En 2026 plus que jamais.

LES TEMPS FORTS DE 2026

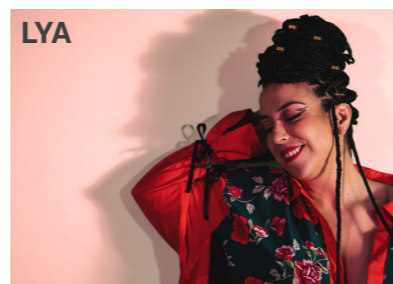
1 – FESTIVAL DES CULTURES GITANES – AVRIL 2026

2 – LE PROJET PARADES – MAI 2026

3 – LE FESTIVAL IDA Y VUELTA – JUIN 2026

FESTIVAL « DA SANT JAUME SEM »

4^{ÈME} ÉDITION - PERPIGNAN - À LA CASA MUSICALE
VENDREDI 10 ET SAMEDI 11 AVRIL 2026



Le festival « **Da Sant Jaume Sem** » ("Nous sommes de Saint-Jacques") est né d'une volonté commune avec la Casa Musicale de célébrer l'identité vibrante, l'histoire et la créativité du quartier Saint-Jacques à Perpignan.

Co-organisé avec le Comité d'Animation de la Place du Puig, cet événement transforme le cœur de Perpignan en une scène cosmopolite et transfrontalière où se rencontrent les cultures gitanes, manouches et latines.

Le CAPP, acteur essentiel de la vie locale, œuvre pour la redynamisation du quartier Saint-Jacques à travers des moments de partage et de convivialité.

o VENDREDI 10 AVRIL

GUITARES NOMADES : LE SWING ET LA RUMBA

- Tchavolo Schmitt (Jazz Manouche - Paris)
- 1^{ère} partie : Los Kemados (Gipsy - Montpellier)

Tarif par soirée : 20€

VENDREDI 10 AVRIL - GUITARES NOMADES : LE SWING ET LA RUMBA

Tchavolo Schmitt (Jazz Manouche - Paris)

Véritable légende vivante, Tchavolo Schmitt est considéré comme l'un des héritiers les plus directs de Django Reinhardt. Révélé au grand public dans les films de Tony Gatlif, *Latcho Drom* et *Swing*, le guitariste virtuose incarne une branche du jazz manouche à la fois pure et sauvage. Son jeu, empreint d'une émotion brute et d'une technique hors norme, fait de lui une figure incontournable des scènes internationales.

Plus qu'un simple concert, la présence de Tchavolo Schmitt au festival Da Sant Jaume Sem marque un retour aux sources profondément symbolique. Quelques années après son passage dans la ville (2022), le maître du swing manouche choisit cette fois-ci la proximité et l'authenticité du lieu de la Casa Musicale. C'est un hommage direct qu'il rend au quartier Saint-Jacques, berceau de la culture gitane de Perpignan. Pour cet héritier de Django Reinhardt, jouer ici, au milieu des familles et des passionné.e.s, redonne à sa musique sa fonction première : un art du partage, vivant et populaire.

1^{ère} partie : Los Kemados Gipsy (Gipsy - Montpellier)

Originaire de Montpellier, ce groupe insuffle un vent de modernité sur la tradition gipsy. Avec une énergie débordante, Los Kemados fusionnent les rythmes traditionnels de la rumba flamenca avec des sonorités pop actuelles. Leur musique est une invitation immédiate à la fête, portée par des voix solaires et des guitares percutantes.

Le lien entre les communautés gitanes de Perpignan et de Montpellier (notamment le quartier de Figuerolles ou la Cité Gély) est historique et culturellement très fort. En invitant Los Kemados, le festival crée un véritable "cousinage musical". Le groupe incarne cette nouvelle vague de la Gipsy-Pop, capable de respecter les codes ancestraux de la rumba tout en y injectant une fraîcheur moderne et festive. Leur musique raconte le quotidien, la famille et la fête, avec cette "griffe" montpelliéraine si particulière : un sens inné du rythme et une générosité qui brise immédiatement la barrière entre la scène et le public.

Leur venue à Saint-Jacques est une célébration de cette fraternité entre les cités gitanes du sud de la France, unies par une même langue musicale et une même passion pour la fête.

SAMEDI 11 AVRIL - L'ÂME ANDALOUSE ET LE SON CUBAIN

De Barcelone à Cordoue, une soirée de communion catalane et andalouse. Entre la proximité géographique de Barcelone et l'amour pour la culture andalouse, cette soirée est une célébration de ses racines latines.

Lya (Rumba/Flamenco-pop - Cordoue, Espagne)

Une trajectoire entre tradition et modernité

Amalia Barbero, connue sous le nom de Lya, nous vient directement de Cordoue. Née en 1987, Lya baigne dans la musique dès son plus jeune âge. Initiée au flamenco et à la copla par son grand-père, elle monte sur scène dès l'âge de 7 ans. Cette solide formation classique constitue le socle de sa voix unique, profonde et nuancée.

Avant de se lancer en solo, Lya construit une expérience de terrain solide. A 19 ans, elle rejoint la compagnie du célèbre danseur Joaquín Cortés, parcourant le monde en tant que cantaora.

Elle accompagne également pendant trois ans la grande chanteuse Pastora Soler, ainsi que des artistes comme El Arrebato ou Andy y Lucas, affinant sa maîtrise de la scène et du studio.

Le tournant Alejandro Sanz : sa carrière bascule lorsque ce dernier, icône de la musique espagnole, découvre sa voix un peu par hasard. Séduit par son authenticité, il décide de la parrainer et l'invite à devenir la première artiste de son nouveau label, Lola Records. Elle assurera d'ailleurs ses premières parties lors de grandes tournées.

Lya possède cette voix profonde et légèrement cassée qui caractérise les grandes interprètes andalouses. Entre flamenco traditionnel et rumba élégante, Lya raconte des histoires de vie avec une sensibilité bouleversante. Elle incarne la nouvelle génération, capable de toucher tous les publics. Pour les habitants de Saint-Jacques et au-delà, sa venue est une reconnaissance de la richesse culturelle des quartiers populaires, où le flamenco est plus qu'une musique : c'est un langage quotidien.

1^{ère} partie : Son como son (Rumba - Barcelone)

Mariage du « duende » andalou et du « swing » de La Havane

Pour ouvrir cette soirée, le festival fait appel à la scène bouillonnante et cosmopolite de Barcelone avec le groupe Son Como Son (formé en 1992).

Spécialistes du "Son" cubain originel et de la salsa, ils apportent une élégance rythmée qui invite immédiatement à la danse, mélangeant cuivres éclatants et percussions hypnotiques. Auto-proclamé créateur de la Timba Flamenca, le groupe propose un genre hybride, explosif et ultra-festif qui marque la rencontre entre deux mondes : la Timba cubaine (la version moderne, urbaine et très musclée de la salsa) et le Flamenco (ou plus précisément la rumba flamenca).

LE PROJET « PARADES »

UN PARTENARIAT ENTRE LE CFA BTP OCCITANIE (CAMPUS DE PERPIGNAN),
LA CASA MUSICALE & L'ARTISTE GZILÉPOC - INAUGURATION : JEUDI 21 MAI À 18H

Le concept : habiter l'Arsenal par la création collective en répondant à l'architecture verticale par des colonnes monumentales.*

Le projet **Parades** est le fruit d'une collaboration entre le CFA BTP Occitanie (Campus de Perpignan), la Casa Musicale et l'artiste plasticien Gzilépoç. Son objectif est de transformer la vaste cour minérale de l'Arsenal en un lieu de vie modulable et accueillant, capable de s'adapter à l'envergure des festivals pluridisciplinaires.

L'installation se déploie à travers cinq sculptures monumentales, érigées comme des totems ou des mâts de fête d'une hauteur de 4 à 6 mètres. Chaque totem est ancré au centre d'un large socle servant d'assise, invitant les visiteurs à se poser et à échanger.

CINQ UNIVERS, CINQ IDENTITÉS DANS L'ART DU RÉEMPLOI

Chaque sculpture possède son propre caractère, utilisant des matériaux de récupération pour « faire feu de tout bois », forgée par chaque corps de métier des apprentis.

- >>> **Totem 1 (miroir/Cd)** : renvoie la lumière pour un effet « boule à facettes » synonyme de fête
- >>> **Totem 2 (tuyauterie)** : une goutte d'eau illuminée, l'art de redonner aux tuyaux de plomberie une dimension organique
- >>> **Totem 3 (urbain/bombes graffiti)** : des bombes aérosol ouvertes en écailles, éclatant de couleurs, comme les maisons du quartier
- >>> **Totem 4 (végétal/volets)** : en bois, il évoque la coque d'un navire et l'esprit du voyage
- >>> **Totem 5 (skates + créations de métal)** : une évocation de la rue faisant référence aux cultures urbaines

VALEURS ET TRANSMISSIONS

Le projet incarne le militantisme culturel de la Casa Musicale en mettant en avant la jeunesse, la coopération et l'accessibilité. En impliquant les apprentis du CFA BTP, **Parades** valorise les filières et savoir-faire artisanaux au service de l'art et du territoire, créant un outil scénographique durable pour tous les imaginaires de ce site ouvert qu'est l'Arsenal.

Les filières engagées : métalliers, coffreurs, menuisiers, électriciens, soudeurs, carreleurs, plombiers... environ **150 personnes**, apprentis, formateurs et équipes du CFA et de la Casa Musicale.

* **Le concept : inviter deux mondes qui se méconnaissent (des apprentis du bâtiment et un artiste plasticien) à créer ensemble une installation artistique à partir de matériaux recyclés, pour habiter le site de l'Arsenal, classé au patrimoine historique.**



FESTIVAL IDA Y VUELTA

PERPIGNAN - (ÉDITION EN COURS DE PROGRAMMATION)

4, 5 & 6 JUIN 2026 - GRATUIT - **CONFÉRENCE DE PRESSE : JEUDI 16 AVRIL À 11H**



L'ÉDITION DES 30 ANS EN 3 MOTS

- **ANCRAGE** : un festival fait par et pour les habitants. 100% humain !
- **HÉRITAGE** : trois décennies de transmission artistique
- **VITALITÉ** : la preuve que nos quartiers sont des viviers de talents

Né au cœur du centre-ville de Perpignan et porté par l'engagement indéfectible de la Casa Musicale, le festival Ida y Vuelta célèbre trente ans de militantisme culturel et de fraternité associative. Plus qu'un événement, cette édition anniversaire est le miroir d'un projet de territoire unique, où la création artistique devient le ciment d'un lien tissé au quotidien avec les habitant.e.s, les artistes et les acteur.ice.s locaux.ales.

Depuis trente ans, la Casa Musicale n'est pas seulement un lieu ; c'est un mouvement. L'essence même du festival Ida y Vuelta est ce voyage incessant entre les racines et l'avant-garde, où la programmation est imprégnée par l'énergie créative des quartiers. La nature du projet reste la rencontre entre les esthétiques, les générations, mais surtout entre les personnes qui font battre le cœur de ce territoire.

Dans son ADN, la Casa Musicale se définit comme un « laboratoire de vivre-ensemble ». Les initiatives prouvent que le festival est bien plus qu'une succession de concerts : c'est un chantier permanent de projets participatifs et créatifs.

>>> LES TEMPS FORTS DE LA PROGRAMMATION <<<

Pour cet anniversaire, la programmation se décline en piliers emblématiques qui ont fait l'histoire de la Casa Musicale.

BLOCK PARTY - LA DANSE AU SOMMET

Événement devenu mythique, la Block Party met à l'honneur la culture hip hop qui imprègne nos murs depuis 1996*. Une programmation co-construite avec les "kids" de la Casa et sous le haut patronnage de Sébastien Ramirez et Nasty.

* Ce battle international réunit la crème des bboys et bgirls. Perpignan devient le temps d'une soirée l'épicentre de la danse urbaine.

PLATEAU LATINO - AUTOUR D'UN LATIN TREN + QUE TENGO (CUMBIA)

La chaleur latina s'installe à Perpignan, dans l'esprit des Soul Train des années 70. Ce plateau, construit autour d'une énergie solaire et dansante, transformera le festival en un club tropical à ciel ouvert.

PLATEAU RUMBA GITANE - LE CŒUR DES QUARTIERS GITANS

Impossible de fêter nos 30 ans sans rendre hommage à la rumba gitane, patrimoine vivant de notre territoire. Elle sera donc à l'honneur, pour une soirée de communion où les guitares et les palmas célèbrent l'identité gitane. La Rumba catalane est la colonne vertébrale de tous ces quartiers qui l'ont vue naître : le Vernet, Saint-Jacques, Millas...

PLATEAU RAP - GROS MO & GUESTS

Le rap est ici chez lui. Figure incontournable de la scène locale au rayonnement national, Gros Mo fédère autour de son dernier album Apothicaire et reçoit ses amis en "consultation". Un plateau dédié aux plumes acérées et aux sonorités actuelles, valorisant la vitalité et la solidarité d'une scène rap perpignanaise en pleine ébullition.

PLATEAU SCÈNE ÉMERGENTE - L'AVENIR S'ÉCRIT ICI

La Casa Musicale est un incubateur. Ce plateau met en lumière les pépites locales et les projets accompagnés tout au long de l'année dans nos studios. Avec, entre autres, Toera : gagnante du Buzzbooster 2025

PLATEAU FABRIC'A CASA

Près de 700 talentueux.se.s amateur.ice.s font vibrer les murs de la Casa, et restituent leur création développée tout au long de l'année sur les scènes du festival.

>>> QUELQUES NOMS

Tékaméli, Les Madeleines, Tiwiza (Prix Musiques d'Ici 2025), Toera (BuzzBooster 2025), Trip for Leon, Maya Kamaty, Que Tengo, Gros Mo...

>>> UNE PLONGÉE AU CŒUR D'UN ARSENAL TRANSFORMÉ

Pour ce temps suspendu du festival, les 2 hectares du site seront transformés en oasis végétale parsemée d'installations plastiques surprenantes. Pour le plaisir des yeux et des oreilles.

>>> UN FESTIVAL ENGAGÉ ET SOLIDAIRE

Village des Assos (soutien aux initiatives qui transforment notre territoire) et engagement éco-responsable à travers notre label Elemen'terre et notre action au sein du Collectif Echo(s).

LA CASA MUSICALE

LES DROITS CULTURELS À L'ÉPREUVE DU TERRAIN

En 2026 à Perpignan, La Casa Musicale célèbre ses 30 ans. Trois décennies d'activisme pour cette association fondée en 1996, autour d'une conception de la culture comme espace d'expérimentation, d'émancipation, de mixité et de lien social.

Dès sa création, la Casa Musicale en incarne déjà les principes en pionnière : **reconnaissance de la diversité** des pratiques, légitimité des **cultures populaires et urbaines**, place centrale des personnes dans la **capacité à créer, transmettre et transformer** la culture.

La Casa Musicale se positionne comme un lieu d'accueil, de valorisation et d'accompagnement vers la professionnalisation de nombreux artistes amateur.ice.s de la ville qui cherchent un espace où pratiquer et se rencontrer. Résolument tournée vers la cité, elle veut favoriser, encourager, accompagner les échanges interculturels, révéler les talents et voir émerger des aptitudes, à l'encontre du sentiment d'exclusion.

L'ARSENAL – LE SITE, SON HISTOIRE

Ce site de 2 hectares, composé de plusieurs bâtiments et de larges espaces ouverts, appartient à la ville de Perpignan. **Sa version actuelle a été inaugurée le 6 juin 2007** par le maire Jean Paul Alduy. Après 10 années d'un travail ambitieux et visionnaire mené par l'architecte Bertrand Ramond, **l'Espace des Cultures Populaires est né**, niché en plein cœur de la ville, à proximité du quartier Saint-Jacques. Il héberge la Casa Musicale et l'institut Jean Vigo, cinémathèque équipée, entre autres, d'une salle de projection.

Cet îlot du centre ancien fut au Moyen-Âge, dès le XIII^{ème} siècle, le couvent des Grands Carmes. On devine dans la grande cour l'emprise au sol du vaste cloître, entièrement démantelé et vendu en 1838. Au début du XVIII^{ème} siècle, le site est en effet convoité par l'armée, qui expulse les derniers occupants en 1791. Il ne subsiste aujourd'hui de ce passé religieux que l'église Sainte-Marie, édifice de style gothique méridional et son portail demeuré intact, construits au XIV^{ème} siècle et inscrits tous les deux au répertoire des monuments historiques. Depuis lors utilisée comme bâtiment de stockage de matériel militaire, elle fut considérablement endommagée en 1944 par l'occupant allemand. Une explosion et un incendie détruisent sa charpente. Dans les années 60 une série d'effondrements de la toiture, du chœur et de la nef la laissent à l'état de ruine.

En 1996, les bâtiments de l'ancien Couvent des Carmes, occupés par l'armée depuis la Révolution, sont devenus vétustes et totalement délaissés. Le site devient la propriété de la mairie en 1999.

Les locaux sont mis à la disposition de l'association dès janvier 1997, en l'état. La Casa Musicale y installe ses bureaux de façon précaire. Elle dispose de 3 salles de répétition et d'une salle polyvalente de 400 m² pour la danse et les concerts (aujourd'hui « salle d'expression »). Plusieurs campagnes de travaux successives sont menées pour équiper progressivement les espaces.

En 2005, un important projet de réaménagement de l'Arsenal est planifié. Le site fait l'objet d'une fouille archéologique approfondie en 2006, en prévision du chantier.

En Juin 2007, quelques heures seulement avant l'édition annuelle du festival *Ida y Vuelta*, l'Arsenal tel que nous le connaissons aujourd'hui est inauguré.

La Casa Musicale compte désormais :

- 6 studios de répétition équipés de sonorisation, micros et instruments
- un studio d'enregistrement
- un studio M.A.O
- 2 salles de danse de 150 m² chacune
- 2 salles de travail adaptées aux grands ensembles
- un espace résidence polyvalent d'une capacité de 600 places
- une salle d'expression d'une capacité de 1000 places
- un atelier de pratiques croisées dédié aux artistes plasticien.ne.s

Ce n'est qu'à l'été 2022 que l'église des Grands Carmes a bénéficié de travaux de stabilisation. Elle est aujourd'hui, enfin, un superbe espace de spectacle à ciel ouvert de 500 places. Sa silhouette monumentale emblématique s'élanche vers le ciel et domine le site.

En 2026, près de 20 ans après leur livraison, la rénovation des espaces et la mise à niveau du matériel est devenue un enjeu d'actualité, afin de maintenir la qualité d'accueil du public et des artistes.

TRAVAIL EN QUARTIERS - LA CASA SANS MURS (1996)

Au milieu des années 90, alors que la France s'interroge sur les moyens de lutter contre la fracture sociale, le ministre de la culture Philippe Douste-Blazy affirme sa volonté de rapprocher la culture des territoires et des populations qui en sont le plus éloignées.

À travers un **appel à projets nommé Plan d'Actions Culturelles dans les Quartiers - PACQ**, le ministère encourage les expérimentations culturelles de proximité, en lien avec la politique de la ville : projets artistiques ancrés dans les quartiers, développement des pratiques amateurs, mobilisation de lieux... La culture est pensée comme un outil de cohésion sociale, et comme levier d'occupation et de requalification des territoires.

C'est dans ce contexte incitatif, souple et largement décentralisé que l'impulsion ministérielle rencontre à Perpignan une volonté politique locale forte, portée par le maire Jean Paul Alduy et le Directeur Régional des Affaires Culturelles Jacques Laemlé. Dans cette ville marquée par des disparités sociales frappantes, et par la présence d'une importante communauté gitane et de nombreux quartiers populaires, la municipalité s'engage dans une **dynamique d'accès à la culture comme enjeu urbain et social**.

Guy Bertrand, ethno-musicologue spécialiste des cultures gitanes, mène déjà plusieurs actions en ce sens auprès de la communauté gitane et des rumberos du quartier Saint-Jacques. La directrice de l'action culturelle, Elisabeth Doumeyrou, propose de s'appuyer sur son travail pour développer la Casa Musicale.

Le projet reçoit un accueil favorable de la Ville et de l'Etat, qui demandent de l'étendre à l'ensemble des populations des quartiers populaires. La Casa Musicale naît ainsi de ces dynamiques croisées, à l'articulation du social, de la culture et de l'artistique, et devient l'un des 29 projets pilotes initiés à cette période partout en France. Le violoniste Yéhudi Menuhin en est son parrain d'honneur.

Créée le 22 Avril 1996, l'association est labellisée en mai 1996. Rose Meunier en est sa première présidente. Michel Vallet est engagé comme chef de projet, accompagné par Guy Bertrand jusqu'en 98. Il devient directeur de la Casa Musicale en juin 1996 et le restera jusqu'en 2021.

La Casa Musicale est d'abord une association sans locaux. À ses débuts, **elle mène ses actions de manière itinérante, en s'appuyant sur le tissu associatif local, les centres sociaux, et les équipements de quartiers**. Sans lieu fixe, elle pose les bases de son intention : la proximité avec les habitants, l'aller-vers, et s'inscrit dans les espaces du quotidien.

Elle met en place des ateliers et des rencontres avec des artistes, de façon à développer son propre réseau. Ses premières actions sont centrées sur la pratique artistique, la transmission, l'expérimentation et l'accompagnement des jeunes, principalement dans le champ musical.

Le projet se construit progressivement en lien direct avec les publics, sans modèle institutionnel préétabli. Durant cette phase fondatrice, **la Casa Musicale consolide son identité : un espace de pratiques, d'expérimentations, et d'émancipation.**

La signature en septembre 1996 d'une convention de partenariat avec la Sacem est déterminante. Elle se traduit par une participation financière conséquente et permet à La Casa Musicale de mettre en place une programmation musicale intégrée à la saison culturelle de la ville par l'organisation de concerts mêlant professionnel.le.s et amateur.ice.s.

Dans une relation de soutien mutuel avec le service du développement social de la ville, né un an plus tôt, et en lien étroit avec la direction de l'action culturelle, La Casa Musicale **organise en novembre 1996 son premier événement : « Rendez-Vous ! »**, au Palais des expositions et mobilise pour la première fois une équipe de bénévoles. Au programme : une exposition autour du roseau et de la musique, un atelier de percussions, un stand de M.A.O., des ateliers de pratique instrumentale avec le Conservatoire National de Région (aujourd'hui C.R.R.), et le concert de Mory Kanté.

INSTALLATION À L'ARSENAL (1997 - 2000)

Le site de l'Arsenal, abandonné par l'armée, est en état de délabrement lorsque la ville de Perpignan en devient propriétaire. La mairie met néanmoins cet espace à disposition de l'association avec l'intention de transformer l'ancienne friche militaire en un équipement moderne et fonctionnel entièrement dédié aux activités culturelles.

En janvier 1997, une étape décisive est franchie lorsque **l'association investit les lieux** et y installe ses bureaux. La Casa musicale compte déjà 150 inscrits à ses ateliers hebdo madaïres. Pratique instrumentale, danse hip-hop ...

Au même moment, le groupe de gitans Tékaméli part pour l'Opéra de Sidney à l'occasion de la semaine internationale de la musique tzigane. En pleine ascension, le groupe a déjà enregistré plusieurs CD. Les quatre chanteurs et deux guitaristes de cette famille du quartier Saint-Jacques, qui interprètent des chants sacrés évangélistes sur fond de rumba flamenca remportent un immense succès, au point de signer chez Sony.

1997 est aussi l'année de la **première édition du Festival Ida y Vuelta**. À l'époque, il se déroule en partie dans la cour de l'Arsenal, mais essentiellement sur l'esplanade du collège Jean Moulin. 3 jours de festivités en cœur de ville, entièrement gratuites. Cette première édition mobilise 80 bénévoles.

Tout l'esprit de la Casa se trouve dans cette **rencontre entre Compay Segundo, 90 ans, et les 6 jeunes gitans du groupe Nouvelle Génération Saint-Jacques, lors du Festival Ida Y Vuelta** : alors que la pluie les contient aux loges, le musicien cubain leur apprend à jouer l'un de ses morceaux.

Ce rendez-vous annuel devenu incontournable a lieu chaque premier week-end de Juin depuis bientôt 30 ans, n'est pas un festival de plus dans le paysage musical local. C'est surtout la possibilité pour les artistes et musicien.ne.s des quartiers de Perpignan de restituer le travail d'une année en ateliers devant un public nombreux et dans des conditions techniques professionnelles : loges, balances, scène, sonorisation, lumières, presse... C'est aussi pour eux l'opportunité de côtoyer des artistes de renommée internationale durant un temps fort de grande convivialité.

Avec ce nom, **le festival rend hommage aux « allers-retours » séculaires des courants musicaux métisses entre les Caraïbes et l'Europe méditerranéenne**. À Perpignan, ville multi-culturelle, la Casa Musicale veut célébrer ces échanges féconds lors d'une grande fête populaire qui implique les habitant.e.s des quartiers dès sa préparation, autour de concerts gratuits et déambulations de rue.

En 1999, le danseur hip-hop berlinois Storm, au succès international, fait escale à la Casa Musicale pour une résidence de création chorégraphique. Véritable référence dans le milieu, il s'est fixé pour but d'ériger les danses urbaines au rang de discipline artistique à part entière. Dix danseurs de la Casa partiront en tournée avec lui partout en France.

Le Projet MUS-E : Lord Yehudi Menuhin, parrain de la Casa Musicale (décédé en 1999), est reçu en juillet 1998 à Perpignan pour recevoir la médaille de la ville. Sa fondation, créée en 1991, a pour but de favoriser l'épanouissement des enfants par la musique et les arts. Le projet pédagogique Mus-e s'adresse aux enfants en milieu scolaire dans 9 pays d'Europe. Il favorise la rencontre de cultures différentes et protège les identités culturelles. Ces convictions partagées et mises en œuvre par la Casa Musicale initient son action à destination des publics scolaires.



Yehudi Menuhin et Rumba Mayor - Cirque Royal de Bruxelles - 1999 © Guy Bertrand
Avec David Argeles, Joseph Poubill, Madjid Benyagoub, El Niño, Yehudi Menuhin, Jose Poubill, Toni Amador, Thierry Poubill

CONSOLIDATION DU PROJET (2000 - 2007)

La Casa Musicale devient au fil des ans **un acteur social majeur de la ville. À la fois outil culturel et lieu de ressources pour les artistes émergent.e.s**. Les saisons s'enchaînent et l'association, extraordinairement dynamique et très active, poursuit son développement tous azimuts et toujours à l'écoute de ses publics. On voit progressivement arriver de nouvelles activités : chorale gospel, moringue (variante réunionnaise de la capoeira), salsa cubaine... Des groupes locaux y viennent en répétition. De nombreux.ses artistes sont accueilli.e.s en résidence. Une liste époustouflante d'artistes internationaux.ales de renom se produisent en concert. Les musiques du monde, les danses urbaines, le rap, le rock et la rumba, entre autres, se côtoient au quotidien et forment l'identité unique, inimitable de la Casa.

Le projet s'étoffe et gagne en reconnaissance. Localement, puis à l'échelle régionale et nationale, tout en restant profondément liée à son territoire et à ses spécificités. Par son action en faveur de l'émergence des talents, La Casa Musicale détruit le mythe de l'exclusion et devient un fleuron au rayonnement national. Elle compte alors 500 adhérents, et 120 personnes sont sur liste d'attente.

Elle est **choisie par le Ministère de la Culture pour célébrer l'an 2000** autour du thème : **la fraternité, une utopie réaliste ?**

Rumba, flamenco, hip-hop, raï et autres mélanges sonores se partagent la vedette. Pour l'occasion, un forum associatif met en relation les associations culturelles, sociales et humanitaires de la ville, et de grandes causeries publiques, animées par des sociologues, politologues et philosophes sont organisées.

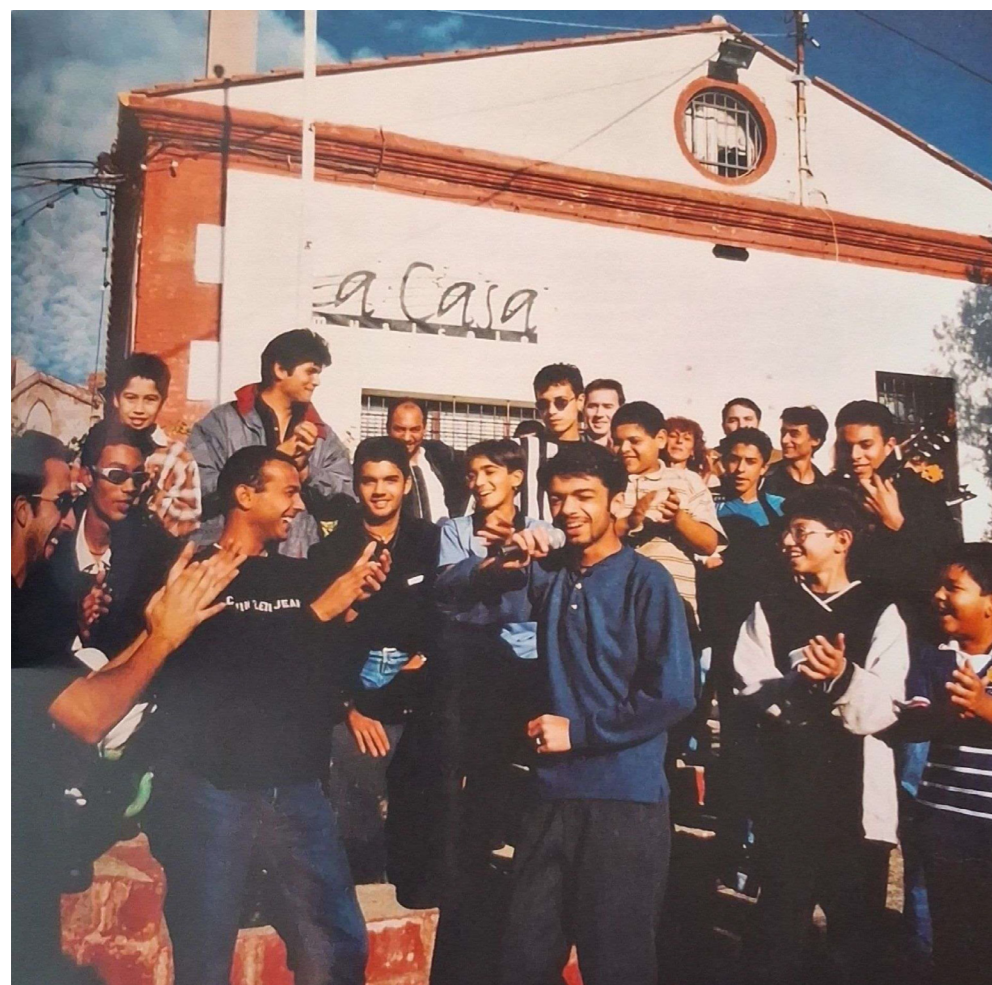
2001 voit l'inauguration de 2 nouveaux studios (de M.A.O et d'enregistrement), véritables concentrés de technologie, ainsi que la livraison de la salle d'expression de près de 500m², avec des loges et un local technique. Toute équipée, elle est entièrement modulable en fonction des activités qui s'y dérouleront. La magnifique charpente et les murs de cayrou d'origine sont préservés et visibles.

Ce processus au long cours, d'occupation et de transformation progressive du site, constitue un élément central de son identité. La Casa Musicale ne se contente pas d'occuper un bâtiment, elle fabrique un lieu. Ses portes monumentales ne sont que très rarement fermées. L'antre ne désemplit jamais. Musiciens, danseurs ou encore plasticiens ont pris possession de cet espace de création devenu lieu de vie.

Le 6 juin 2007, quelques heures seulement avant l'ouverture du festival annuel *Ida y Vuelta*, la Casa musicale inaugure ses nouveaux espaces tels que nous les connaissons aujourd'hui. En présence des protagonistes de cette histoire atypique qui s'écrit depuis 10 ans déjà, Jean Paul Alduy coupe le ruban.

LA CASA AUJOURD'HUI

Depuis 2022, Rébecca Bouillou dirige à son tour la Casa Musicale. Fidèle aux valeurs fondatrices de l'Association et imprégnée par ses caractéristiques singulières, elle façonne, avec son équipe, la Casa de demain. Dans un contexte politique et social en mutation, dans une époque marquée par de profondes transformations, elle conduit les changements nécessaires à la pérennisation de sa mission et de ses actions devenues incontournables à l'échelle du territoire.



Rumba à la Casa Musicale de Perpignan

1998 - © Lucille Reyboz

LA CASA MUSICALE - L'ARSENAL
1 RUE JEAN VIELLEDENT - 66000 PERPIGNAN
04 68 62 17 22

www.casamusicale.net

La Casa
musicale